

81^e Congrès de la Fédération Internationale de Gymnastique

18 au 20 octobre 2016 - Hilton Odaiba Hôtel Tokyo

(texte FIG – annotations Paolo FRISING, délégué de la Fédération luxembourgeoise de Gymnastique)

Le 81^e Congrès de la Fédération Internationale de Gymnastique (FIG), qui se tiendra du 18-20 octobre à Tokyo, marque un tournant dans l'histoire de la FIG. Les délégués, représentant quelque 125 fédérations membres dans la capitale japonaise ont été appelés à choisir le successeur du Président Bruno Grandi.

L'Italien, qui achèvera son cinquième et dernier mandat à la fin de 2016, a été l'architecte de plusieurs grandes réformes qui ont contribué à développer la gymnastique dans la crédibilité et de l'universalité, au point de devenir l'un des trois principaux sports au programme olympique.

Deux candidats se présentent pour lui succéder: Georges Guelzec, actuellement président de l'Union Européenne de Gymnastique et vice-président de la Fédération française de gymnastique, et Morinari Watanabe, actuellement secrétaire général de l'Association japonaise de Gymnastique.

Pour ce scrutin, chaque fédération dispose d'une voix. L'une d'elle est attribuée à la FLGym, qui est représentée à Tokyo par Paolo FRISING, ancien président, ancien secrétaire général et membre actuel de l'exécutif de l'Union Européenne de Gymnastique.

Ce moment très attendu ouvrira la deuxième journée du Congrès, à l'hôtel Hilton Tokyo Odaiba Hôtel. Dans la foulée de l'élection présidentielle, les membres des différents organes qui guideront la figure au cours du cycle olympique 2017-2020 seront également élus, dont trois vice-présidents, 7 membres du Comité exécutif, le Conseil de la FIG, les comités techniques de la gymnastique artistique masculine, la gymnastique artistique féminine, la gymnastique rythmique, la gymnastique au trampoline, la gymnastique aérobic, la gymnastique acrobatique, la gymnastique pour tous.

Alors que le président du Comité international olympique Thomas Bach est due à parler devant l'assemblée le mardi 19 octobre, les délégués eux-mêmes doivent se prononcer sur une proposition de révision des statuts, visant à rendre la fédération plus près en ligne avec les objectifs de l'agenda olympique 2020, en particulier les exigences relatives à la bonne gouvernance et la prévention des conflits d'intérêts.

Parmi les autres affaires sur l'ordre du jour de l'assemblée est l'approbation des comptes pour les exercices 2014 et 2015, ainsi que le budget quadriennal pour le nouveau cycle olympique. Six nouvelles fédérations seront également accueillies à la famille figure lors du congrès, ce qui porte le nombre total à 148 au total.

Mais au-delà du strict cadre des réunions formelles, Tokyo offre aux délégués une occasion unique: un premier regard sur ce que la capitale japonaise a en réserve pour les Jeux Olympiques d'été 2020.